

**"Que sont les gestes du chef de chœur?
Quels messages d'interprétation doivent-ils véhiculer?"**
(la description de mes gestes est donnée uniquement à titre exemplaire)

Classification des gestes
(d'après les formes musicales données)

Les Gestes mélodiques

Ce sont les plus simples.

- ◇ Le contexte de la tradition orale donne libre cours à la gestuelle.
- ◇ Dans l'absence de larges intervalles, la forme graduelle du chant permet d'indiquer aisément la direction que prend la mélodie.

Les gestes les plus appropriés sont:

- ◇ "L'élévation de mes mains"
- ◇ "Conversation"
- ◇ "L'index directeur"
- ◇ "Le voile"

Ils indiquent principalement le sommet mélodique. Il faudrait peut-être mieux les appeler "mélodico-rythmiques" car la plupart du temps ils coïncident avec un arrêt.

La direction graduelle montante et descendante - peuvent être montrés de trois façon:

- ◇ par l'inversion de la paume du " Siméon" au "voile", et vice versa,
- ◇ par la substitution de la 3^e position de la paume (poing fermé) en 1^e (paume ouverte) sur une rotation vers le bas ou vers le haut,
- ◇ par le geste "Index directeur" dirigé vers le bas ou vers le haut.

Les Gestes rythmiques

Ceux-ci sont complexes et diversifiés. Ils dépendent du contenu logique et émotionnel du texte chanté.

- a. gestes de début
- b. accents
- c. récitatifs
- d. terminaisons

a. Gestes de début

Ils sont particulièrement nombreux. Ils ne dépendent pas uniquement de la position de l'accent de départ, mais aussi de son mouvement mélodique, de la structure générale de la première ligne, et même du contenu et du caractère du texte verbal. Ce geste est, à proprement parler, unique. Dans la Nomenclature, ils sont déjà nombreux:

- ◇ "Lorsque Tu descendis"
- ◇ "Venez, peuples"
- ◇ "Puisons de cette eau avec joie"
- ◇ "La coquille"
- ◇ "Rassembler les dispersés"
- ◇ "Frappez, et on vous ouvrira"

Essayons de les identifier par des exemples.

- ◇ "Conversation" / "gratitude eucharistique" - Lucernaire ton 1.
- ◇ "Conversation" - canon de Pâques.
- ◇ "Puisons de cette eau avec joie" - le tropaire "Christ est ressuscité".
- ◇ "Rassembler les dispersés" / "Frappez, et on vous ouvrira" - ton 2 stichère avec son mouvement rythmique égal et l'absence d'un sommet mélodique caractérisé.

◇ "Lorsque Tu descendis" - ton 3 tropaire, avec sa montée active et origine dans le registre grave.

◇ "La coquille" - l'hymne des chérubins.

Comparons trois textes du ton 1 stichères:

"Seigneur, je crie vers Toi": l'insistance montante de la mélodie du 1^{er} ton a peut-être été influencée par les paroles de la prière; c'est un mouvement de l'âme. "Que ma prière s'élève" sonnera plus calmement.

La 1^e stichère est une prière directe à Dieu, elle est chantée avec une sincérité toute ouverte:

◇ "Seigneur très saint, reçois nos prières vespérales / et accorde-nous la rémission de nos péchés, // car Toi seul as révélé au monde la Résurrection".

La 2^e est un appel aux croyants de reprendre conscience de l'Eglise, fondée sur Sion, la "cité de David" à Jérusalem, et où ont eu lieu la Sainte Cène et la Pentecôte, la patrie de tout fidèle:

◇ "Peuples, environnez Sion et entourez-la, / dans ses murs rendez gloire à Celui qui est ressuscité des morts, / car c'est Lui notre Dieu // qui nous a rachetés de nos iniquités".

L'hymne dogmatique est un texte marial, un poème à l'Incarnation du Fils de Dieu, une lecture de l'Ancien et de Nouveau Testaments, et aussi un chant de procession pour la petite entrée de Vêpres; en cela elle doit être exécutée solennellement:

◇ "Chantons la Vierge Marie, la gloire du monde : / elle est issue des hommes et elle a enfanté le Maître ; / elle est la porte du ciel, le chant des incorporels et l'ornement des fidèles ; / elle est apparue ciel et temple de Dieu ; / elle a détruit le mur de l'inimitié, / elle a établi la paix et nous a ouvert le Royaume ; / elle est pour nous l'ancre de la foi, / car nous avons pour défenseur le Seigneur qu'elle a enfanté. / Prends donc courage, prends courage peuple de Dieu, / car Il sera le vainqueur des ennemis, // Lui le tout-puissant".

Etant donné que la forme du ton est constante, l'interprétation des textes peut acquérir, grâce aux gestes, des variantes subtiles d'expression.

Un départ autre que sur un accent (auftakt) ne diffère pas, dans le geste, essentiellement d'un départ normal sur accent, ils s'absorbent l'un l'autre. C'est surtout vrai dans les départs sur un accent ascendant (ton 1). Les gestes préliminaires ne sont pas remarquables, ils s'estompent. Ceci est dû à une vision de continuité dans la liturgie. C'est ainsi même dans des pièces importantes comme un "Chant des chérubins", car celles-ci ressortent du morceau précédent. Il n'y pas de "paragraphes" terminés, ni de "point final". Les gestes d'attention et de départ sont pratiquement pareils, juste un mouvement imperceptible indiquera le commencement du chant. A partir, par exemple, de : "Conversation" ou "Lorsque Tu descendis".

b. Les gestes d'accents

Les différents genres d'accents, rappelons:

- ◇ les sommets = sommets mélodiques, geste "l'élévation de mes mains",
- ◇ accent-petite secousse, dans un mouvement d'intonation égal = syllabe ou mot accentué, geste "Frappez, et on vous ouvrira",
- ◇ accent prosodique, dans récitatif, élongation de durée minimale ponctuelle, "Le geste saisissant"
- ◇ accent-arrêt, sur in mot ou syllabe caractéristique, "Daniel étendit les bras" ou "Le calice".

L'accent fait plus qu'indiquer la présence du rythme, il érige la forme du chant. Le mouvement et l'attention pour l'accent représentent la force principale du geste du chef de chœur.

Le chant est constitué par des segments mélodiques, des formules musicales, chacune caractérisées par un accent initial et un accent final. Ceux-ci sont comme entourés de courbes mélodiques. Le chef de chœur "sculpte" les accents et "brode" sur les mélodies.

c. Les gestes du récitatif

Le récitatif n'a presque pas besoin de gestes; il suffit de le lancer avec un "début" ou un accent, et d'indiquer les accents prosodiques qui interviennent. Il faut exclure les durées égales, car elles ne correspondent pas à la nature de la prosodie.

d. Les gestes des terminaisons

Comme le sont les "début", celles-ci sont simplifiées, sur la base de l'ouverture des formes. Comme les "auftakt", elles ne remarquent pas. Le son s'arrête avec un changement dans la position du bras ou de la main: de la poitrine, les bras se baissent, les mains ouvertes se ferment, si elles sont fermées elles s'ouvrent. Le son s'éteint.

Les gestes de dynamique et de production du son

Ils ne sont pas beaucoup représentés (pas de système comme Tcheshnakoff).

Il n'y a pas de nuances caractéristiques:

- ◇ à la place du crescendo et diminuendo, la haute position des mains est liée au contenu mélodique et l'intonation, les degrés de solennité, mais pas la dynamique,
- ◇ l'écartement des bras est lié au volume du son et le caractère de l'exécution,
- ◇ le seul geste "dynamique" est celui qui éteint la dynamique, subito piano s'adresse au sens exprimé et l'équilibre de l'ensemble.

L'exécution et la production du son sont déjà inclus dans les gestes mélodiques et rythmiques, et le sont très précisément et expressivement:

- ◇ volume,
- ◇ son couvert, voilé,
- ◇ plénitude,
- ◇ douceur,
- ◇ intensité,
- ◇ énergie

La lecture du texte et théologie régissent l'exécution, comme dans le kondak de Noël - "petit enfant / Dieu éternel" sont liés.

Conclusion, en bref

La base stylistique est: l'art ecclésial, la liturgie, les figures de l'Écriture Sainte.

La source stylistique des gestes est: le chant, le mouvement calme de la mélodie, et le rythme non-périodique du discours (kheironomia).

Le caractère, l'expression, le volume, la dynamique du geste viennent: des textes liturgiques, de leur sens, structure; émotivité, rythme.

Les débuts, les terminaisons du chant reposent sur: le dialogue liturgique, la formes des tropaires.

Liens avec l'iconographie.

Le dialogue avec les choristes, par les gestes, devient significatif de la prière.